

## AFGHANISTAN :

### DE L'OFFENSIVE PRINTANIERE TALIBANE ET AUTRES TOURMENTS

*Un fait  
son décryptage  
une analyse  
des perspectives*

#### LE FAIT

➤ Ainsi qu'elle en a pris l'habitude en cette quinzième année d'insurrection (post-régime taleb), la hiérarchie talibane a pris soin d'annoncer le 12 avril le début de son "offensive printanière annuelle" contre le gouvernement civil afghan, ses forces de sécurité et la coalition internationale (OTAN ; troupes américaines).

➤ Une officialisation qui ne surprend pas grand monde, à commencer par la population afghane, déjà meurtrie dans sa chair par des hostilités sans fin (11000 civils morts ou blessés en 2015) et lassée de l'incurie de ses dirigeants, de l'inaptitude de son Gouvernement d'Unité Nationale (en place depuis septembre 2014) à délivrer autre chose que des promesses de paix et de concorde nationale.

➤ Alors que la situation militaire sur le terrain se dégrade au gré des revers des troupes régulières (quand bien même elles profitent de l'appui tactique des forces –réduites- de l'OTAN), des succès des forces talibanes et du défi posé par l'activité de l'Etat Islamique (Daesh) sur le territoire afghan, la scène politique intérieure offre un spectacle tout aussi désolant.

➤ Depuis la périphérie (Islamabad, Téhéran, Pékin et Delhi) de ce théâtre de crise ou dans diverses capitales occidentales attentives (Washington, Bruxelles, Londres ou Berlin), la préoccupation des responsables politiques et militaires sur le court terme n'est plus même dissimulée sous une logorrhée diplomatique hier encore pétrie d'optimisme.

*2016, une année charnière ou critique (de plus) pour l'Afghanistan ?*

#### L'ANALYSE

■ Aux prises avec son lot de turpitudes diverses et variées du moment (attentats et crise migratoire en Europe ; chaos sans fin en Irak-Syrie ; alerte sanitaire –virus Zika- de l'Amérique latine au Pacifique sud ; agitation rhétorique et aventurisme militaire de la Corée du nord, etc.), la communauté internationale avait fini ces derniers mois par baisser la garde et son niveau d'attention sur cet interminable théâtre de crise afghan ; à moins qu'elle n'ait été gagnée elle aussi par une certaine lassitude...

■ Quoi qu'il en soit, Kaboul revient sur les écrans de l'actualité internationale - on n'ose dire à la faveur...- par le biais de la désormais (tristement) traditionnelle annonce de (re)mobilisation saisonnière de l'insurrection talibane, aujourd'hui aux ordres du successeur du Mollah Omar, le ténébreux et disputé Mollah Mansour, dont on présente plus les acquiescements avec certains officiers généraux et services de renseignements pakistanais.

■ Une annonce (non une surprise) comme une promesse de tourment supplémentaire pour cette République islamique déjà affligée par un exécutif bicéphale (Président Ghani ; *Chief Executive* Abdullah) incapable d'oeuvrer ensemble au profit de la nation et une situation socio-économique des plus ténues.

■ Eprouvés depuis des décennies et nonobstant leur admirable résilience, les Afghans affichent en ce printemps 2016 une inquiétude marquée qui n'échappera pas aux observateurs ; cela ne paraît rien augurer de bon.



#### AFGHANISTAN : repères

**Région:** Asie centrale  
**Superficie:** 652 000 km<sup>2</sup>  
**Population:** 33 millions  
**Capitale:** Kaboul (4,6 millions h)  
**Pays voisins:** Chine, Iran, Ouzbékistan, Pakistan, Tadjikistan, Turkmén.  
**Ressources:** charbon, gaz naturel, pétrole, cuivre, pierres précieuses  
**Régime:** République islamique  
**Présidente:** A. Ghani 2014 → ...  
**Religion:** islam (sunnite)  
**Economie:** 23<sup>e</sup> économie d'Asie  
**Revenus annuels / h:** 560 euros  
**Forces de sécurité (armée+police):** 310 000 hommes.



**A. Ghani, A. Abdullah**, un exécutif bicéphale en rupture de crédit.

L'armée afghane, en (très) grande souffrance face aux divers défis sécuritaires.



**Les talibans**, sur le terrain des combats, à des lieues de la paix.

#### ILS ONT DIT...

*"L'opération Omari usera de tous les moyens pour entrainer notre ennemi dans une guerre d'attrition qui ruinera le moral des envahisseurs étrangers et de leurs milices armées, Talibans, le 12 avril 2016.*

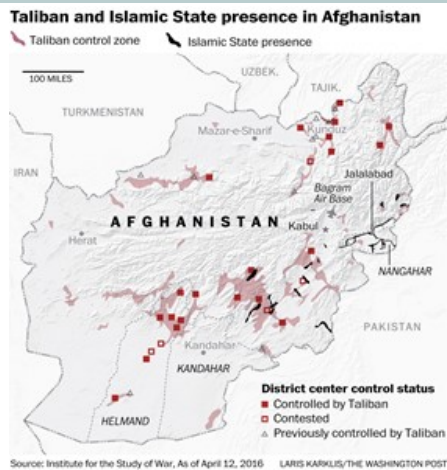
*"Nous sommes en état de guerre mais ce n'est pas la guerre civile",* Président A. Ghani, le 1<sup>er</sup> avril 2016.

#### ACTEURS EN PRÉSENCE

L'ADMINISTRATION A. GHANI  
 ARMÉE AFGHANE  
 LES TALIBANS  
 L'OTAN ; LES ETATS-UNIS  
 PAKISTAN ; IRAN ; CHINE ; INDE

**CHRONOLOGIE récente**

- 12/04:** les talibans annoncent le début de leur offensive printanière annuelle
- 11/04:** attentat-suicide dans l'Est : 11 morts ; attentat-suicide à Kaboul : 2 victimes
- 09/04:** visite (surprise) du Secrétaire d'Etat américain John Kerry à Kaboul
- 05/04:** attentat-suicide (centre) : 5 morts
- 16/03:** le Secrétaire Général de l'OTAN prédit une 'année 2016 difficile en Afghanistan'
- 05/03:** les talibans déclinent (à nouveau) leur participation aux pourparlers de paix.



**DÉCLARATIONS & REACTIONS**

*"Je dis depuis ma visite au Pakistan l'an passé qu'il y a une guerre non-déclarée entre nous (Afghanistan-Pakistan)", du **Président A. Ghani**, le 1<sup>er</sup> avril 2016.*

\*\*\*\*\*

*"Nous pensons que les talibans marqueront la saison des combats par des attaques spectaculaires à Kaboul ou peut-être à Jalalabad", **Brigadier-Gén. Cleveland**, chief of communications (coalition internationale), 12 avril 2016.*

\*\*\*\*\*

*"Les signaux de détresse abondent; dégradation de la situation sécuritaire, hausse des actions insurrectionnelles, et des victimes civiles, détérioration de la situation humanitaire", **ambassadeur de l'Inde** à l'ONU, avril 2016.*

L'auteur



**OLIVIER GUILLARD**, spécialiste de l'Asie, est chercheur à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS ; Paris), chercheur au CERIAS (UQAM ; Montréal), directeur de l'information du cabinet de conseil Crisis 24 (Paris ; Washington).

**ENJEUX et CONSEQUENCES**

*De Kaboul à Kandahar et de Kundunz à Jalalabad, les échos printaniers afghans résonnent d'un tempo bien préoccupant.*

◆ **Offensive printanière talibane.** Où il est davantage question de propagande qu'autre chose, tant l'intensité des combats, attentats, attaques n'a que marginalement baissé cet hiver (peu rigoureux selon les standards régionaux), éprouvant sans relâche des forces afghanes en première ligne depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, malmenant ses effectifs (30% de pertes supérieures en 2015) autant que son moral.

◆ **Gouvernement d'Unité Nationale ; unité, vous avez dit unité ?** Façonné dans la douleur (et les pressions américaines) au lendemain d'un scrutin présidentiel à l'issue disputée, le Gouvernement d'Unité Nationale compose depuis sept. 2014 avec deux pôles antinomiques, le Président A. Ghani et son rival malheureux A. Abdullah. Une association contre-nature imposée dans la contrainte et qui, 18 mois après son inception, demeure une fiction, une affliction pour la nation, incapable de fonctionner.

◆ **Elections parlementaires ou vide du pouvoir ?** Condition sinequanone de l'accord ayant permis la naissance (douloureuse) du gouvernement actuel, l'engagement de procéder d'ici sept. 2016 à des élections législatives semble désormais bien difficile à tenir, attirant plus encore -si besoin était- les critiques de la population et de ses acteurs politiques centraux, au point d'entendre désormais à Kaboul poindre une certaine nostalgie pour les "année Karzai" (ancien Président) ; c'est tout dire de l'exaspération et de la déception animant une majorité d'Afghans.

◆ **Pourparlers de paix ; dynamique ou mirage ?** En fin de semaine dernière, des pourparlers de paix à l'initiative du *Quadrilateral Coordination Group* (créé en janv. 2016 ;

associe Afghanistan, Pakistan, Etats-Unis et Chine) devaient avoir lieu à Islamabad ; le désistement à la dernière minute des représentants de Kaboul témoigne de la fragilité d'un processus dont on n'est du reste guère sûr (en tous les cas pas convaincu du tout...) qu'il soit cautionné par la hiérarchie talibane...

◆ **Sur le terrain.** Bien plus évident, l'engagement des forces talibanes sur le terrain des combats ne se dément pas, malgré l'appui aérien allant se renforçant ces derniers mois (242 actions de soutien en janv-fév. 2016 selon l'US Air Force, contre 76 un an plus tôt) de la coalition internationale en appui de troupes afghanes débordées (5000 morts en 2015) et en rupture de capacité (selon l'OTAN, ces dernières ne contrôleraient que les 2/3 du territoire). Ce d'autant plus qu'à l'insurrection talibane s'ajoute désormais sur le radar afghan des menaces sécuritaires sérieuses celle de l'Etat islamique (Daech), dont l'activité et les effectifs se sont nettement densifiés dans l'est et le sud-est dernièrement (cf. province de Nangarhar ; carte ci-contre).

**PROSPECTIVE**

*"Pour 2016, la survie sera en soi un accomplissement pour le gouvernement afghan".* En l'état de la déshérence et de la mauvaise volonté de divers acteurs (talibans, Pakistan, responsables politiques), on ne saurait trouver dans le ton employé par l'ONU dans son rapport de mars sur la situation afghane un quelconque abattement ; plutôt le constat d'une affligeante réalité. On comprend qu'en 2015, 150000 afghans aient demandé l'asile outre-Rhin... En juillet, Varsovie accueillera un sommet de l'OTAN en partie dédié à l'engagement à long terme de l'Alliance en Afghanistan via le *Partenariat durable* (70% du budget afghan est assuré par un financements extérieur) ; il serait étonnant que d'ici-là, des nouvelles encourageantes nous parviennent de Kaboul.

Paris, le 14 avril 2016